

---

## Tarascon (Alpes-Maritimes). *Castrum* de Saint-Gabriel

Laura Deye

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7833>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015  
Pagination : 257  
ISBN : 978-2-271-08836-9  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Laura Deye, « Tarascon (Alpes-Maritimes). *Castrum* de Saint-Gabriel » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7833>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Tarascon (Alpes-Maritimes). *Castrum* de Saint-Gabriel

Laura Deye

---

- 1 Le site castral de Saint-Gabriel, stratégiquement implanté sur la pointe occidentale des Alpilles, contrôlait la circulation sur la plaine rhodanienne, entre Arles et Tarascon. Les actes du comte de Provence Alphonse II attestent, en 1198, l'existence d'un péage à Saint-Gabriel, celui-ci était sans doute situé au carrefour des trois axes majeurs de circulation existants depuis l'Antiquité (via Domitia, via Aurelia, via Agrippa). Le *castrum de Sancto Gabriele* apparaît dans les textes au début du XIII<sup>e</sup> s. Il y est mentionné comme étant une possession du comte de Provence.
- 2 L'étude des élévations a mis en évidence deux grandes phases de construction de la fortification. Préalablement à la construction de cette dernière, le substrat rocheux a été nivelé, formant un plateau, et de larges fossés ont été creusés dans le calcaire (fig.). La porte castrale a ensuite été bâtie sur la bordure ouest de la plateforme, face au chemin desservant le péage et l'église du XII<sup>e</sup> s. Cette porte est sans doute associée à une palissade de bois ceinturant la plateforme ou la cour, puisqu'aucun indice d'une enceinte bâtie n'est visible (aucun arrachement au niveau des élévations de la porte). Enfin, un bâtiment quadrangulaire (tour ?) dont il ne reste aujourd'hui que la base chanfreinée est construit à l'angle SE de la cour. Cette campagne de construction a été identifiée comme antérieure au XIII<sup>e</sup> s. Il est possible que cette première fortification ait été construite par les seigneurs des Baux qui occupaient de multiples postes de surveillance dans les Alpilles. Nous savons qu'au XII<sup>e</sup> s., leur territoire s'étendait jusqu'à Saint-Gabriel. Un seul texte connu à ce jour relie le *castrum* en question aux seigneurs des Baux, ces derniers y demandent au comte de Provence la restitution du château de Saint-Gabriel. En effet, au début du XIII<sup>e</sup> s., la première mention du *castrum* atteste de son appartenance au comte de Provence. Pour marquer le rayonnement du pouvoir comtal sur toute la plaine, à la place de l'ancienne tour, une tour imposante avec un appareil à bossage finement taillé est construite. Le système défensif avancé de cette tour et la qualité de ses élévations confirment le prestige du chantier de construction et de son commanditaire.

- 3 Les sources textuelles mentionnent le site jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> s. et attestent sa fonction de tour de garnison occupée par des hommes de Tarascon et Arles durant les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. Ces éléments confirment son statut d'avant-poste défensif pour la ville de Tarascon et de point de contrôle de la circulation au pied du massif, avec l'appui du péage placé au carrefour des trois grandes voies de communication antiques.

Tarascon, vue aérienne du site.



Cl. J.-C. Tréglià

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2014**